

TÊTE D’AFFICHE

Activ Travaux tisse son réseau de courtiers au pas de charge



DE NOTRE
CORRESPONDANT
À NANTES.

Le réseau de courtage en travaux pour les particuliers compte désormais 70 concessionnaires et génère 35 millions d’euros de travaux sur un marché de la rénovation, un peu à l’écart de la crise du bâtiment.

Fondé en 2005, le réseau Activ Travaux étoffe son réseau au pas de course. La société nantaise, spécialisée dans le courtage en travaux, a porté son effectif à 70 concessionnaires, contre 43 l’année dernière à la même époque. « *Nous devrions être 90 en fin d’année* », indique Christian Gahinet, PDG et fondateur de l’enseigne, avec pour associés Manuel Hautreux et Hervé Blandin. « *Nous sommes désormais présents sur l’ensemble des grandes métropoles à l’exception de Lille, où nous ouvrons en juin, de Marseille, fin mars, et de Strasbourg* », poursuit ce quadragénaire qui fut auparavant directeur commercial et marketing du fabricant de meubles de bureau Samas. Les courtiers d’Activ Travaux ont pour mission d’assurer l’interface entre les artisans et les clients particuliers (80 % de l’activité) ou, de plus en plus, pour les entreprises et les commerces. La prestation inclut le montage du projet, l’établissement des devis et la sélection des artisans. La plupart des nouveaux concessionnaires sont recrutés parmi les cadres. « *Ils ont envie de créer leur entreprise, d’être*

indépendants sans être seuls. Et ils ont tous des affinités avec la gestion de projets », explique Christian Gahinet. Dans son ensemble, le réseau a généré 20 millions d’euros l’année dernière. Il devrait atteindre 35 millions fin 2009. La crise semble avoir peu d’impact sur le développement d’Activ Travaux. « *C’est surtout le neuf qui est touché, or nous sommes dans la rénovation* », mentionne Christian Gahinet, qui décrit une clientèle urbaine, encore apte à financer ses travaux malgré la crise. « *Le panier moyen d’Activ Travaux s’élève à 30.000 euros, et un tiers du chiffre d’affaires dépasse les 40.000 euros, nous ne sommes pas dans le dépannage* », poursuit le dirigeant, qui signale également qu’un dossier sur trois concerne des extensions de pavillon ou des aménagements de combles. Le ralentissement conjoncturel a en revanche pour conséquence de ramener vers le réseau de courtage des entreprises structurées, de 30 à 50 salariés, et non plus seulement des artisans indépendants. Activ Travaux intensifie également les partenariats avec des industriels comme le fabricant de piscines EGT Partners. Pour l’enseigne, dont la tête de réseau fonctionne avec seulement six personnes, l’enjeu est de poursuivre une densification rapide du territoire. L’entreprise, dont 20 % du capital est détenu par le fonds Bretagne jeunes entreprises (fonds associant la CDC, Oseo et des banques régionales), n’exclut pas, dans cette perspective une augmentation de capital. « *Bien que nous soyons toujours capables de financer ce développement sur fonds propres* », note son fondateur.

EMMANUEL GUIMARD